

Cinémas d'Afrique : rideau sur le festival

Le palmarès a récompensé 5 réalisateurs, dont Kal Touré pour son court-métrage aux poignants témoignages sur l'immigration.

Le festival Cinémas d'Afrique s'est clos dans une ambiance à la fois chaleureuse et poétique, avec la projection en avant-première du merveilleux émouvant *Lieux Saints* de Jean-Marie Teno, qui sortira en octobre.

L'un des personnages du film, un fabricant de djembé de Ouagadougou, résumait l'esprit du festival : « **Faire des choses essentielles avec peu et garder la tête haute.** »

Ce très beau film est à la fois un documentaire et une réflexion sur le cinéma et les petits cinés clubs des quartiers populaires, où des anonymes se débrouillent pour amener le cinéma jusqu'au peuple dans des abris de fortune. Les réalisateurs invités ont témoigné de cet engagement et de cette volonté nécessaire, dans

une Afrique où le cinéma renaît malgré tout. À Angers, où le festival représente une véritable fenêtre ouverte sur le continent, certains spectateurs angevins voyaient pour la première fois un film africain.

Après un concert et des danses chaleureuses, un jury de 30 jeunes a décerné son prix à Kal Touré pour son court-métrage *Victimes de nos richesses* et ses poignants témoignages sur l'immigration, et à Hasane Benjelloun pour son long-métrage *Où vas-tu Moshe*.

Le prix du public récompensait Malik Amara et son court-métrage *Poisson noyé*, Cheick Fontadi Caneva et son long-métrage *Il va pleuvoir sur Konakry*, tandis que Kal Toré remportait le prix du documentaire.



L'énergie joyeuse du festival de cinéma africain s'est exprimé aussi par la danse et la musique, sur la scène du centre des congrès.